

➤ **EQUIPE PRO
HYÈRES-TOULON / CHOLET BASKET**

Cholet assure son maintien avec son succès à Toulon (86-80)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 mai 2018



Cholet est enfin libéré

Même s'ils ont encore réussi à se faire peur à Toulon, les Choletais ont obtenu hier soir un succès qui valide officiellement leur maintien dans l'élite.

HYÈRES-TOULON 80
CHOLET BASKET 86

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Personne n'a sauté de joie. Et à voir la tête de Philippe Hervé en conférence de presse, il n'y a pas dû y avoir l'esquisse d'une célébration dans le vestiaire choletais. « Vous êtes heureux, Philippe ? », lui a-t-on quand même demandé. Un soupir. Puis un semblant de sourire aux allures de grimace. Pourtant, CB est maintenu. Une nouvelle tout sauf anecdotique pour une équipe qui souffre le martyre depuis le début des matchs retour (12 défaites). « Ce soir (hier), c'est le maintien, rien d'autre. Vu le match qu'on a fait, il n'y a pas de quoi se satisfaire. » Comme d'habitude, le capitaine Rousselle ne mâche pas ses mots. Abrupt, et lucide. « On fait pourtant tout pour se rendre le match facile, en réussissant une bonne première mi-temps. Et puis après, ça se complique, et on déjoue. Cette rencontre est vraiment à l'image de notre saison », poursuit le meneur choletais.

« Ce match, c'est l'histoire de cette équipe »

PHILIPPE HERVÉ, Entraîneur de Cholet Basket.

CB a d'abord livré une première mi-temps de grande qualité, et ça lui est effectivement arrivé souvent cette saison. En vingt minutes, guidés par un Gotcher impeccable (19 points, 19 d'évaluation à la pause, il disparaîtra totalement par la suite...), les joueurs de Philippe Hervé ont climatisé le Palais des Sports de Toulon. Une enceinte quasi vide, qui n'avait vraiment pas besoin de ça pour faire peine à voir. 31-54, 23 longueurs d'avance à la pause... Les habitués de Cholet savent que ça ne garantit rien à cette formation d'une inconstance

► PRO A

Antibes - Limoges	78 - 86
Hyères-Toulon - Cholet	80 - 86
Bourg-en-Bresse - Châlons-Reims	A 20h
Chalon/Saône - Le Portel	A 20h
Dijon - Gravelines	A 20h
Le Mans - Strasbourg	A 18h30
Nanterre - Levallois	A 20h
Pau-Lacq-Orthez - Boulazac	A 20h
Villeurbanne - Monaco	A 20h45

	%G	J	G	P	p	c
1. Monaco	75,0	32	24	8	2762	2462
2. Strasbourg	68,8	32	22	10	2676	2458
3. Le Mans	65,6	32	21	11	2583	2380
4. Dijon	59,4	32	19	13	2614	2504
5. Limoges	57,6	33	19	14	2575	2550
6. Villeurbanne	56,2	32	18	14	2563	2520
7. Nanterre	56,2	32	18	14	2598	2587
8. Pau-Lacq-Orthez	53,1	32	17	15	2538	2531
9. Bourg-en-Bresse	53,1	32	17	15	2632	2569
10. Levallois	50,0	32	16	16	2537	2574
11. Le Portel	46,9	32	15	17	2374	2398
12. Chalon/Saône	43,8	32	14	18	2628	2621
13. Gravelines	43,8	32	14	18	2434	2451
14. Châlons-Reims	40,6	32	13	19	2565	2672
15. Cholet	39,4	33	13	20	2366	2492
16. Antibes	36,4	33	12	21	2567	2704
17. Boulazac	34,4	32	11	21	2466	2700
18. Hyères-Toulon	18,2	33	6	26	2460	2765



Toulon, Palais des Sports hier soir. A l'image de son équipe Gotcher a été impeccable en première période avant de se désunir en deuxième mi-temps.

Photo PQR/NICE MATIN/MAXPPP - Laurent MARTINAT

pathologique. « Ce match, c'est l'histoire de cette équipe, oui. Elle peut être d'une suffisance... Et elle dispose d'une insupportable propension à s'installer dans le confort », peste Philippe Hervé, qui a donc vu ses troupes de désunir tout au long de la seconde période. « On n'y a vraiment cru, mais on partait de trop loin », explique le Varois Vafessa Fofana. Contraints de combler un retard de 26 points (33-59, 22^e), les Toulonnais s'y sont appliqués, grâce à un Arnold en fusion - 27 points dans les 20 dernières minutes - et de nombreuses largesses choletaises. Mais ils sont venus mourir à cinq petits points (80-85, à 9 secondes du buzzer) de Choletais bien heureux de s'en tirer à bon compte. « Ouf », respire Rousselle. « Vu l'enjeu, je pense qu'on a été un peu victimes de notre fébrilité. Et à un moment, j'ai bien cru que nous n'allions pas nous en sortir. » Rousselle et les autres ont payé pour le savoir. A l'aller, déjà, Hyères-Toulon, avait renversé 18 points de retard à la pause pour s'imposer de 6. Pas cette fois. Et pas avant longtemps, puisque le club varois, déjà condamné à la Pro B, pourrait disparaître purement et simplement. Cholet, lui, va pouvoir poursuivre

sa belle et longue histoire en Pro A, devenu Jeep Élite. Mais la saison - qui s'achèvera mardi par la réception du Mans - laissera un goût amer à Philippe Hervé. « On aura vraiment touché les limites de cette équipe. Ce soir, j'ai même touché le mur. A la mi-saison, il avait fallu être au taquet de chez taquet pour décrocher la Leaders Cup. Mais en fait, cette équipe n'avait pas le talent pour espérer beaucoup mieux que le maintien. Certains n'ont pas pu, certains n'ont pas voulu, et d'autres n'ont pas saisi l'exigence requise. » Un soir de maintien aurait pu susciter un autre discours, un peu plus enthousiaste. Pas à Cholet, usé par la bataille. Le travail, au final, est

fait. Il a été extrêmement pénible à accomplir.

Les espoirs

Une grosse mi-temps a suffi. A la pause (58-16), l'affaire était entendue pour les jeunes Choletais, qui ont débuté le match en infligeant un 27-0 à leurs homologues varois... La seconde mi-temps, sans aucun suspense ni intensité, n'a pas ressemblé à grand-chose. CB s'est finalement imposé 95-64, avec un nouveau récital de Killian Hayes, crédité d'une évaluation de 32 (23 points à 64 % de réussite, 8 rebonds, 8 passes).

HYÈRES-TOULON											80-86											CHOLET										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	No-Ré	Op	Pd	Et.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	No-Ré	Op	Pd	Et.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	No-Ré	Op	Pd	Et.			
Arnold	38'	29	8/18	4/11	8/10	1-2	4	5	24	Bentilade	28'	10	3/7	0/1	4/8	1-7	2	2	12		Coussins	30'	18	6/12	3/4	3/3	1-2	3	5	17		
Chassang	21'	7	3/6	1/4	0/0	0-3	2	1	7	Evans	25'	11	5/12	1/2	0/0	1-5	1	3	12		Ertimov	19'	0	0/3	0/2	0/0	0-0	0	1	-2		
Cowels	29'	8	3/10	2/5	0/0	3-3	0	1	9	Fofana	34'	11	4/6	0/1	3/4	2-8	1	3	21		Gotcher	30'	21	8/13	4/6	1/1	1-3	1	1	21		
Dignara	26'	2	1/5	0/0	0/2	1-5	1	0	2	Prenon	22'	11	5/13	0/3	1/3	1-3	2	0	4		Smith	15'	5	1/2	1/1	2/2	0-1	1	1	5		
Fofana	34'	11	4/6	0/1	3/4	2-8	1	3	21	Tobert	19'	7	3/6	0/0	1/1	0-1	1	4	8		Rousselle	21'	13	6/6	1/1	0/0	3-4	2	1	20		
Total	200	80	28/66	8/25	16/22	8-26	12	15	80	Total	200	86	34/70	9/19	9/17	9-29	11	15	92													

Entraîneur(s) : Emmanuel Schmitt
Les Quarts-Temps : (17-31, 14-23, 26-18, 23-14)
Arbitrage de : MM. Maestre - Dubois - Creton
Salle : Palais des Sports (Toulon)

Entraîneur(s) : Philippe Hervé
Spectateurs : 350

C'est tellement mieux ainsi, même si...

Pro A. Hyères-Toulon - Cholet : 80-86. En disposant du HTV, CB a assuré son maintien dans l'élite. Sur le terrain. Même si encore une fois, Cholet a tremblé...

Plus de comptes à faire, Cholet va pouvoir souffler. Avant de tirer les conclusions d'une saison très clairsemée, il faut aussi savoir se satisfaire de l'essentiel : le maintien en Pro A. D'autant plus après l'avoir assuré. Non sans avoir tremblé, hier, à Hyères-Toulon...

En préambule, CB ne savait pas trop à quoi s'attendre. Le HTV, déjà relégué, ne lâche pas ses matches à domicile et pouvait s'enflammer une dernière fois sur son parquet fétiche. Alors d'entrée, Boutsiele, dominateur près du cercle, met les siens sur orbite avant le show Gotcher. L'arrière US signe 12 points lors d'un premier quart-temps hyper offensif, en enflammant les missiles derrière l'arc.

CB a tremblé...

Les Varois démobilités balbutient. Exemple : Prénom, le poste 5, shoote à trois points ! Le monde à l'envers. Et comme la défense locale est inexistante, Rousselle enfonce le clou. Après 10 minutes, il n'y avait presque plus match (17-31). Philippe Hervé ouvre alors logiquement son banc et le festival se poursuit avec Gates et l'infémal Gotcher, qui cartonne comme rarement (19 points à la pause). Une punition (22-44,15'). Tout le monde apporte son écot, et notamment Palsson à longue distance, ou Evans dans la peinture. Malgré quelques réactions sporadiques varoises, comme un dunk rageur de Fofana, CB pensait avoir plié l'affaire à la mi-temps (31-54).

Restait à terminer le travail. Sans doute bougés dans les vestiaires par leur coach, les Varois reviennent avec davantage d'intensité défensive. Ce qui n'était pas bien compliqué, il faut l'avouer. Arnold s'embrase quelque



Précieux en fin de rencontre, Boutsiele permet à CB d'assurer son maintien.

peu longue distance mais Evans, en feu ligne de fond, lui répond du tac au tac.

L'écart se stabilise autour des vingt points lors du 3^e quart (57-72). Le dernier acte doit être synonyme de gigantesque « garbage time ». Sauf que Prenom impose sa masse dans la raquette et rapproche un HTV qui a endormi son adversaire (61-73, 32'). Voilà qui obligea Philippe Hervé à un temps mort payant, avec un panier de Cousins sur une bonne passe de Gates puis une claquette de... Rousselle.

Un feu de paille toutefois car CB a clairement perdu le fil. Il n'y a plus de jeu collectif, simplement des éclairs

signés Boutsiele ou Evans sous le cercle. Les dernières minutes sont pénibles car le HTV revient sous la barre des 10 points (74-83, 38') grâce au tandem Arnold-Chassang, en réussite. Les Choletais maladroits au diable mais plus lucides subissent la furia heureusement trop tardive de Varois revigorés. L'essentiel est préservé (80-86) mais que ce fut laborieux....

HYÈRES-TOULON - CHOLET : 80-86.

(13-24 ; 14-23 ; 26-18 ; 23-14)

Arbitres : MM. Antiphon, Kerisit et Collin.

HYÈRES-TOULON : 20 tirs réussis

sur 39 tentés (43 %), dont 8 sur 25 à 3 points ; 16 sur 22 aux lancers-francs, 38 rebonds ; 15 passes décisives ; 3 interceptions ; 12 balles perdues.

La marque : Smith 5, Cowels 8, Arnold 29, Fofana 11, Tolbert 7, puis Diawara 2, Prenom 11, Chassang 7.
Ent : Emmanuel Schmitt.

CHOLET : 25 tirs réussis sur 47 tentés (51 %), dont 9 sur 19 à 3 points ; 9 sur 17 aux lancers-francs, 42 rebonds ; 15 passes décisives ; 6 interceptions ; 11 balles perdues.

La marque : Gotcher 21, Cousins 18, Palsson 6, Evtimov, Boutsiele 10, puis Evans 11, Rousselle 13, Gates 7.
Ent : Philippe Hervé.

Philippe Hervé : « Le travail est fait, c'est tout »

Pro A. Hyères-Toulon - Cholet : 80-86. Même pris d'une très grande instabilité en fin de rencontre, CB a validé son maintien. Sans gloire. L'heure du vrai bilan approche...

Entretien

Philippe Hervé, coach de Cholet Basket.

Malgré le scénario de la 2^e mi-temps à Hyères-Toulon, peut-on parler d'apaisement ?

(Silence). Le travail est fait. Le maintien est assuré, c'est tout. Il fallait gagner. On savait le HTV capable d'une réaction d'orgueil dans sa salle. On a entamé le match avec vingt minutes d'une grande qualité. En montrant encore une fois que l'on peut être une équipe très compétitive. Mais ça n'est jamais une certitude. Parce que cette équipe montre un incroyable défaut de relâchement. C'est la limite des individus qui la composent. C'est juste incroyable. Mais je retiens tout de même ce succès à l'extérieur pour lequel on aurait évidemment signé à l'avance. Et on reste la cinquième équipe à l'extérieur de la saison.

Un paradoxe que vous expliquez ?

On joue beaucoup plus relâché à l'extérieur. La pression est moindre, les garçons ne la ressentent pas de la même manière. C'est aussi l'histoire de notre saison.

À regarder le sursaut de Boulazac, avez-vous craint pour CB un moment ?

Non, pas vraiment. En fait, on n'a pas eu le temps d'avoir peur. Tout le monde



Toddrick Gotcher a inscrit 19 points en première mi-temps, vendredi. Avant de s'effondrer après le repos. Un parfait symbole de CB, cette saison.

disait et écrivait depuis trois semaines, depuis Antibes, que l'on serait maintenu. Je vous dirais même qu'il y a quelques journées, le maintien, je n'y pensais pas. Même s'il a fallu faire l'effort nécessaire pour le valider.

On a le sentiment qu'individuellement, certains joueurs

ont lâché l'affaire depuis un moment...

Bien sûr. Je viendrai expliquer tout cela quand tout sera terminé. Mais il est évident que certains ne sont plus sur le même canal depuis un bon petit moment. C'est grave. Ceux qui sont sur le terrain en fin de match face à Hyères-Toulon méritaient de l'être. Les autres...

Parfois, Jo (Jonathan Rousselle) s'est senti bien seul, cette saison.

C'est peut-être la différence majeure avec l'an dernier. Cette saison, plus que sur les joueurs, ne serait-ce pas sur les hommes que se place l'échec ?

L'an passé, j'avais des garçons sur qui compter, qui étaient de vrais relais pour moi. Cette année, il y en avait, mais pas autant...

Il reste un match à disputer, face au Mans, mardi. Craignez-vous le même scénario que lors de la débandade face au Portel, la saison passée, lors de la dernière journée ?

C'est vrai, je n'y pensais pas (rire). On va une nouvelle fois avoir affaire à une équipe qui pourrait jouer très gros. Si les garçons sont déconnectés, on le saura tout de suite... Mais, l'an dernier, il y avait des choses là aussi surprenantes qui expliquent qu'on a fini comme ça. Des choses que je n'ai apprises qu'après... Cette fois, on n'ira pas jusque là.

J. P.

Les espoirs en roue libre. Menant de 42 unités à la mi-temps (16-58), les joueurs de Sylvain Delorme n'ont eu aucun mal à venir à bout des Varois (64-95). Avec, en prime, un nouveau récital de Killian Hayes (23 points, 8 rebonds et 8 passes, 32 d'évaluation).

Ouest France – Dimanche 13 mai 2018

La route a été longue et sinueuse

Depuis vendredi et son succès à Toulon (80-86), Cholet est officiellement maintenu. Une issue longtemps incertaine.

Certes, la saison n'est pas terminée. Pas tout à fait. L'ultime match de la saison, mardi à La Meilleraie face au Mans, pourrait même éclairer le bilan choletais d'une lumière un peu plus douce. Une victoire serait en effet la quatorzième de la saison, et elle permettrait aux hommes de Philippe Hervé de faire aussi bien que la saison passée, présentée à l'époque comme celle du renouveau.

Mais quelle que soit l'issue de l'opposition face aux Sarthois, le championnat vécu cette saison par CB demeurera particulièrement contrasté. Les plus optimistes y verront quelques promesses d'avenir. Les plus pessimistes y trouveront de nouveaux motifs d'inquiétude.

Une entame calamiteuse

Cinq défaites en six matchs : CB a vécu une entame poussive, c'est un euphémisme. Très vite, l'équipe montée par Philippe Hervé a dévoilé son ADN : imprévisible, illisible, inconstant. Et l'effectif a vite affiché quelques failles : cas le plus symbolique, celui du Monténégrin Maras, que Philippe Hervé a longtemps cherché à mettre en confiance, avant de renoncer début janvier. La

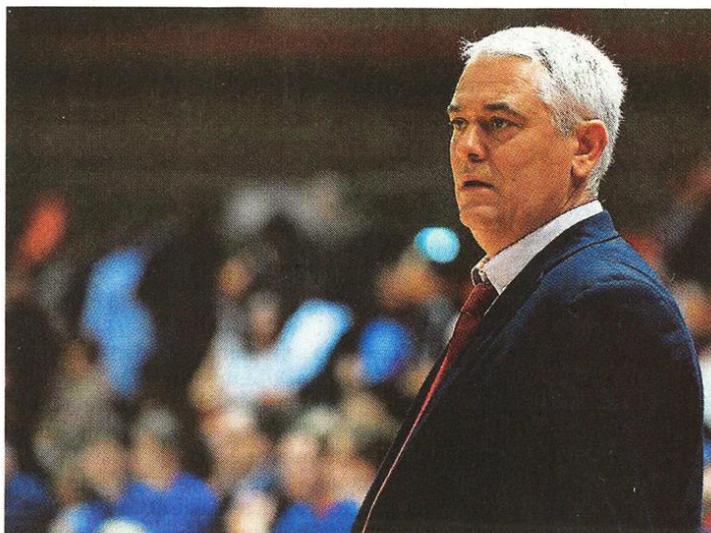
confiance du groupe s'est rapidement effritée, et les revers face à Hyères-Toulon (2^e journée) et Nanterre (6^e journée), concédés malgré respectivement 18 et 25 points d'avance à la pause, pèseront très lourd sur la suite de la saison, tant mentalement qu'au niveau comptable.

Mickey, une surprise en trompe-l'œil

Dans sa formule et sa dénomination actuelles, Cholet n'avait jamais vécu la Leaders Cup. Autant dire que la 8^e place décrochée in extremis à l'issue des matchs aller, et synonyme de voyage à Disneyland, a presque été vécue comme un trophée. La queue du Mickey devenait le symbole d'une progression dans le projet. Une progression réelle, mais sans doute un peu sur-estimée par beaucoup de supporters et peut-être aussi quelques dirigeants.

Le calvaire du retour

Le bilan encourageant de la phase aller a été emporté par la calamiteuse phase retour : 12 défaites en 16 matchs. CB n'a pas seulement stagné, il a même régressé. Prompt à défendre son groupe et l'investissement de ses joueurs, Philippe Hervé s'est peu à peu éloigné d'une majorité de ses joueurs, fatigué de devoir ressasser les mêmes constats d'une



Philippe Hervé et CB ont vécu une saison difficile.

Photo CO - Josselin CLAIR

semaine à l'autre. Le match perdu à domicile contre Boulazac, le 7 avril, a modifié la dimension de la crise : il ne s'agissait plus de sauver la saison, mais tout simplement l'avenir du club en Élite.

Subir plutôt qu'agir

L'histoire retiendra que CB n'a finalement eu besoin de personne pour se sauver. Mais la victoire à Toulon ne pourra faire oublier aux supporters choletais les déceptions à répé-

tition des semaines précédentes et les soirées passées, fébriles, à guetter le résultat de Boulazac en espérant un faux pas. Acteur sur la fin, CB a globalement subi la deuxième partie de saison. Une passivité qui aurait pu coûter très cher. Un avertissement que le club dans son ensemble a tout intérêt à méditer avant de se lancer dans la construction du prochain effectif.

Pierre-Yves CROIX